

L'HEBDO

10 février 2000

Pas la mort mais presque : entretien avec Evelyn Elsaesser-Valarino
par **Gilles Hernot**

Hebdo : vous venez de publier un ouvrage consacré à l'étude des expériences de mort imminente. Comment avez-vous été conduit à vous intéresser à ce phénomène ?

Evelyn Elsaesser-Valarino : Comme beaucoup de monde, j'ai découvert les NDE à la lecture de l'ouvrage pionnier de Raymond Moody *La vie après la vie*. Les témoignages qu'il relate m'ont convaincue qu'il y avait là des bases de réponses à mes propres questions existentielles. Par la suite, j'ai cherché dans la littérature des ouvrages donnant une vue globale de ces expériences. A l'époque, il n'existait pas d'ouvrage proposant une approche scientifique pluridisciplinaire. J'ai donc décidé d'écrire le livre que j'avais envie de lire.

Hebdo : Pouvez-vous expliquer ce qu'est une NDE ?

Evelyn Elsaesser-Valarino : Très brièvement, et bien que toutes les personnes ne vivent pas l'ensemble des perceptions, on peut décrire le phénomène comme ceci : d'abord une décorporation, visualisation de son propre corps d'un point élevé, puis une accélération et une impression de grande vitesse à l'intérieur d'un tunnel, événement qui se termine par la rencontre d'une lumière resplendissante. De là, une sensation de plénitude et d'omniscience est ressentie qui se poursuit par la revue d'événements de sa propre vie. Enfin, la rencontre de proches décédés ou de guides avant que la personne ne retourne à la réalité.

Hebdo : Depuis maintenant plus de vingt-cinq ans que les NDE sont connues, quels progrès ont été faits dans leur connaissance ?

Evelyn Elsaesser-Valarino : Avant tout, on sait mieux quelles sont les circonstances susceptibles de provoquer une NDE. Il n'est pas nécessaire d'être en état de mort clinique ni même d'être objectivement proche de la mort. Dans de rares cas, comme des chutes ou des viols, la seule peur peut provoquer cet état. Quant à l'expérience proprement dite, on sait que si la plupart des personnes ont le sentiment que leur retour à la réalité a été imposé, certaines pensent avoir eu le choix. On connaît également mieux les modifications de comportement consécutives à une NDE. De manière générale, ces personnes acquièrent une sérénité supérieure tant face à la mort que dans leur quotidien. Enfin, on commence à étudier les modifications physiologiques liées à cet événement.

Hebdo : Comment expliquer ce phénomène ?

Evelyn Elsaesser-Valarino : Il faut rester très prudent. Le sujet est suffisamment délicat pour que l'on soit très vite taxé d'ésotérique. Je préfère le terme d'exploration à celui d'explication, et ma conviction est que l'on ne peut pas se passer d'une interprétation transcendantale. Je ne crois pas qu'il faille prendre ces récits à la lettre, mais plutôt comme une interface, une sorte de transcription symbolique d'une autre réalité. Mais je laisse à chacun le soin de les interpréter selon ses convictions.

Hebdo : Dans votre ouvrage, vous ne relatez que les propos de chercheurs qui sont convaincus que ce phénomène rend compte de l'existence d'une autre réalité. Pourtant, plusieurs auteurs défendent la thèse selon laquelle les NDE ne seraient que le résultat d'une succession de phénomènes physico-chimiques ?

Evelyn Elsaesser-Valarino : Il y a deux approches sceptiques. Celle que vous relatez et la position qui consiste à dire qu'il ne s'agit que d'hallucinations. Malheureusement, je n'ai pas pu obtenir d'interview de ces derniers, et de ce fait introduire la controverse. Quoiqu'il en soit, les théories de cet ordre n'expliquent que très partiellement les NDE, et ne peuvent certainement pas éclairer la totalité de cette expérience passionnante.